

Un jardin d'hiver privé et une vue sur les vignobles

Le nouveau parc de poules parentales à Sierre est un projet exemplaire: pour la première fois dans l'histoire des poulaillers, les poules parentales reçoivent une aire à climat extérieur. 50 000 poules parentales vivront ici dès 2019. Avant que les poules et les coqs n'emménagent, les journalistes auront la possibilité de jeter un coup d'œil dans les coulisses de l'un des parcs de poules parentales les plus modernes au monde.

L'environnement pittoresque est la première chose qui saute aux yeux lorsque l'on visite le nouveau parc de poules parentales de Micarna à Sierre. Incorporées dans les vignobles du Valais, les quatre halles sont protégées entre les voies ferrées de la ligne Simplon et la rue principale en plein milieu du quartier industriel, mais bénéficient d'une vue unique. Une vue qui devrait moins intéresser les futurs habitants du parc, certes, mais le site du nouveau parc exemplaire a été choisi intentionnellement. En effet, dans ces quatre halles de plus de 2000 mètres carrés chacune, vivront à partir de 2019 les poules et les coqs qui pondront les œufs pour le poulailler. «Et le Valais est idéal pour les poules parentales», explique Anton Grub, responsable du projet. «Non pas parce que nos poules parentales aiment le vin du Valais, mais parce que l'environnement naturel local les protège.» Le Valais joue ainsi depuis toujours un rôle central dans l'histoire cinquantenaire de la chaîne de valeur «volaille» Micarna. «Le climat sec est d'une part bon pour la santé de nos animaux, et il n'y a ici d'autre part que peu d'oiseaux migrateurs et sauvages qui peuvent être porteurs de maladies», explique l'homme de 58 ans.

NOUVEAUTÉ: AIRE À CLIMAT EXTÉRIEUR DANS LA PRODUCTION D'ŒUFS À COUVER

Le fait que les 50 000 animaux qui vont emménager dans le parc de poules parentales auront accès à leur propre jardin d'hiver est notable. Une nouveauté, pas seulement en Suisse. «À notre connaissance, nous sommes les seuls au monde dans le secteur de la production d'œufs à couver à permettre un accès à un jardin d'hiver», confirme Anton Grub. Pour le responsable de projet, cela signifie que l'on ne fait pas que parler du bien-être des animaux, mais que l'on peut intégrer ce principe durablement dans un site de production. «Nous connaissons les jardins d'hiver chez les poules pondeuses, à Micarna nous connaissons aussi les jardins d'hiver près du poulailler, où tous les animaux qui vivent dans des fermes équipées de telles aires à climat extérieur appartiennent à la marque Optigal. Les poules parentales qui pondent les œufs n'ont accès à de l'air frais sous cette forme dans aucune autre exploitation.» Ceci change avec le nouveau parc exemplaire à Sierre. Les animaux bénéficient ici non pas d'un, mais de deux jardins d'hiver, Chaque animal de la halle se voit offrir l'accès à une aire de climat extérieur. Avec 12 500 poules et 1500 coqs répartis dans toute la halle, un seul jardin d'hiver serait éventuellement trop peu pour garantir que tous les animaux y aient effectivement accès. Grâce à ce jardin d'hiver, à la taille globale du poulailler ainsi qu'aux nids spacieux, les poules parentales de Micarna disposent de 40 pour cent de plus de place que leurs congénères dans des installations de production comparables en Europe.

CONCURRENCE: COMMENT DES COQS ÂGÉS REPRENENT DES FORCES

Outre la place, ce sont surtout des particularités techniques qui fascinent les visiteurs: des systèmes d'alimentation qui séparent les mâles des femelles lors des repas ou des installations de nébulisation qui garantissent un peu de fraîcheur pendant les journées chaudes de l'été. Il y a là aussi quelques petites astuces pour requinquer les mâles fatigués au cours du processus de couvain. «Au bout d'un an, lorsque le taux d'œufs fécondés baisse, nous introduisons quelques jeunes coqs dans le poulailler. Cela motive les groupes existants car les coqs plus âgés reprennent du courage et veulent montrer ce qu'ils sont encore capables de faire», explique Anton Grub. C'est parfois difficile lorsque l'on est responsable de huit millions d'œufs à couver par an. Outre les trucs et astuces pour que les poules parentales gardent le moral, ce sont les installations modernes responsables de la répartition des aliments, du transport des œufs fécondés et de l'évacuation des fientes et de la poussière qui impressionnent. L'image interne de l'installation est elle aussi impressionnante: Les halles sont claires et modernes. Pierre-Antoine Masserey, l'architecte, confirme que ce n'est pas un hasard: «La structure portante du bâtiment est constituée de bois certifié d'origine suisse. Lors de la construction, nous avons intentionnellement fait le choix de plus de bois, de chaleur et de lumière et renoncé aux blocs de béton. Les constructions en bois rendent le parc plus chaleureux, accessible et offre plus de lumière aux animaux également.»

ÉCOLOGIE: DE LA CHALEUR DU POULAILLER À L'AIR PUR DES ENVIRONS

Tous les aspects de bien-être animal ainsi que les aspects écologiques ont été considérés dans le nouveau parc de poules parentales. En effet, penser uniquement au bien-être des animaux lors de la phase conceptuelle de ce projet aurait été trop superficiel. Une attention particulière a été accordée à l'utilisation des ressources ou de la limitation des émissions. «Le thème de l'écologie devient de plus en plus important dans un tel projet. Cela commence par l'isolation qui, du sol au toit en passant par la façade, répond aux normes européennes, puis s'étend à un concept d'éclairage comprenant des installations LED à faible consommation électrique, pour finir avec une production de chaleur durable grâce à une pompe de chaleur», explique Pierre-Antoine Masserey. L'air frais des jardins d'hiver qui rentre dans les halles est de plus soit tempéré soit refroidi dans des zones tampons à l'extérieur. À Sierre, l'air qui pénètre dans la halle est filtré et aucune bouffée d'air vicié n'est rejetée, et ce grâce à une ventilation en tunnel. «Ceci permet de nettoyer l'air des halles en arrière plan grâce à des filtres à poussière et des biofiltres», explique l'architecte qui confirme ainsi aux journalistes présents que les restes d'émissions sont aussi minimales que possible.

ENGRAIS: LES FIENTES DE POULES COMME MATÉRIEL FERTILE POUR L'AGRICULTURE

Un avantage majeur du nouveau parc de poules parentales, selon Anton Grub, responsable du projet. Micarna comptera à l'avenir en effet sur d'autres parcs de la région et est donc à la recherche d'autres sites. Elle se heurte parfois au scepticisme de la population. «Surtout parce que la plupart des personnes ne connaissent pas ce genre de halles et parce qu'elles ne savent pas de quelles possibilités techniques elles disposent aujourd'hui», explique l'agronome. Cette problématique peut être clairement réfutée à l'aide de l'exemple de Sierre. «Nous avons ici l'opportunité de prouver qu'une telle technique d'élevage sera durablement possible à l'avenir, non seulement en considérant le bien-être des animaux, mais aussi par rapport aux émissions.» Ceci est dû, selon le responsable du projet, au fait que l'on intervient avant même l'apparition d'éventuelles émissions. «Nous surveillons donc déjà les endroits où des odeurs pourraient apparaître et non plus tard lorsqu'elles sont sur le point d'être rejetées.» Le meilleur exemple est la ceinture pour fumier installée juste en dessous des grilles-perchoirs des poules dans le parc de poules parentales. «Les fientes des animaux sont ainsi transportées automatiquement jusqu'à l'extrémité de la halle, ce qui diminue déjà au maximum les émissions d'ammoniac, et ce dès le poulailler.» Arrivées à l'extrémité de la halle, les fientes sèchent avant d'arriver à Optisol: la fabrique d'engrais de Micarna. Pendant que les fientes de volaille deviennent un engrais agricole intégré à la chaîne de valeur «volaille» dans le Valais, les œufs à couver arrivent à Avenches dans la nouvelle éclosérie. Le voyage des poussins du Valais fraîchement éclos vers des fermes partenaires dans toute la Suisse commence.

Remarque: une journée portes ouvertes officielle est prévue à Sierre fin avril 2019. Les visiteurs intéressés pourront ainsi jeter un coup d'œil dans le parc de poules parentales. Ce ne sera plus vraiment dans les coulisses car les poules pondeuses se seront déjà installées dans le parc à cette date. Les intéressés obtiendront cependant un premier aperçu de l'un des parcs de poules parentales les plus modernes d'Europe.

Tous les informations et des images sur le nouveau parc de poules parentales sont disponibles à l'adresse suivante: <http://bit.ly/eltern-tierpark>. Un film sur le projet peut être trouvé sur <https://youtu.be/vqFy2-9OMlc>.

Le groupe Micarna

www.micarna.ch

Les entreprises du segment 1, qui appartiennent au groupe Migros, produisent de la viande, de la volaille et du poisson de première qualité. Fondé en 1958 à Courtepin (FR) par Gottlieb Duttweiler en tant qu'entreprise de transformation de viande de Migros, le segment Viande, volaille, poisson et œufs de M-Industrie englobe aujourd'hui les entreprises sises en Suisse que sont Favorit Geflügel, Fleury, Lüchinger + Schmid, Maurer Speck, Mérat & Cie., Micarna, Natura Bündner Fleischtrocknerei, Optisol, Rudolf Schär et Tipesca, ainsi que deux entreprises dont le siège se situe en Allemagne: Oberschwäbische Geflügel et KM Seafood. Grâce à des installations de production à la pointe de la modernité et des normes extrêmement strictes en matière d'hygiène, de sécurité alimentaire et de sécurité au travail, ces entreprises atteignent un niveau de qualité en tout point remarquable. Elles s'engagent systématiquement en faveur de conditions d'élevage respectueuses des animaux et de transports engendrant le moins de stress possible. De plus, elles garantissent la traçabilité irréprochable de chaque produit. Le segment Viande, volaille, poisson et œufs de M-Industrie, dont l'effectif s'élève à quelque 3'000 collaborateurs, a réalisé un chiffre d'affaires de 1,6 milliard de francs en 2017.

Courtepin, le 19 décembre 2018

Informations complémentaires | Service de presse de Micarna

Roland Pfister et Deborah Rutz, +41 (0)58 571 46 30, media@micarna.ch